



Nathalie Chesneau, « passeur de lumière » à Marville-les-Bois

C'est entre les murs séculaires de l'ancienne forge de Marville-les-Bois que Nathalie Chesneau a installé son atelier d'artiste-verrier où elle crée des vitraux contemporains et restaure ceux du patrimoine. L'Atelier du Grand Feu perpétue au cœur du Thymerais la tradition des arts du feu

Le vitrail est un puzzle de plomb et de verres assemblés dont les origines plongent au cœur du Moyen Âge.

Depuis la construction des cathédrales, les gestes des maîtres-verriers sont demeurés les mêmes, tout comme certains outils spécifiques tels que les ouvre-plomb et les couteaux à plomb. D'autres ont évolué, à l'instar des fours : oubliés le crottin d'âne, la

terre et la paille qui composaient les creusets d'antan ! Les fours modernes, dans lesquels on cuit les pièces peintes, fonctionnent à l'électricité. Le maître-verrier, qui fait aujourd'hui « chanter » le verre à l'aide de coupe-verre à pointe de diamant ou roulette de tungstène, a délaissé le choc thermique qui, durant la période gothique, permettait d'un crachat de morceler le verre après l'avoir chauffé au fer.

Les assauts du temps et de la pollution malmènent souvent les vitraux dont les pièces de verre se brisent. Certains dessins peints à la grisaille, cette peinture médiévale composée de pigments ferreux et de verre pulvérisé, s'effacent au fil des siècles. Le réseau de plomb qui compose les vitraux,

nécessite des remplacements réguliers. Le plomb s'affaisse sous le poids du verre et des ans, s'use, se casse ; le verre qui n'est plus maintenu chute... C'est avant cela que doit intervenir le maître-verrier !

Patience ou passion ?

Dans le cadre de la restauration de l'église de Berchères-sur-Vesgre, la municipalité a fait appel à L'Atelier du Grand Feu pour redonner vie à certains vitraux.

« Il s'agit, pour la plupart, de vitraux du milieu du XIX^e siècle », constate Nathalie Chesneau, « une période très riche en matière de peinture sur verre. Il a fallu poser un diagnostic pour chaque vitrail, relever les accidents, les manques, la manière dont ils ont été installés dans les fenêtres. ».

L'étude terminée, la première étape consiste à « déposer » les différents panneaux qui composent la fenêtre. Etape délicate, comme toutes celles qui président à la création ou à la restauration des vitraux ! Le



Un exemple des ravages du temps sur le verre et le plomb.

métier de verrier est un métier de patience (« de passion » affirme plutôt Nathalie Chesneau), à la fois intellectuel et manuel, qui ne souffre pas l'imprécision.

C'est à l'atelier que les panneaux du vitrail seront restaurés. Sur la table de montage, Nathalie démaille les pièces de verre de leur vieille gangue de plomb, les nettoie... ce qui révèle quelques surprises ! Ainsi, sur le vitrail de la sacristie découvre-t-elle, gravés à la main sur des filets de verre... une date (1848) et le nom du donateur, jusqu'alors masqués par la saleté!



Après un premier nettoyage qui a révélé la signature d'un lointain donateur et peut-être verrier lui-même... le démaillage.

En suivant le chemin de plomb

Jour après jour, elle va recomposer la fenêtre, redécouper les pièces manquantes, reproduire à l'identique les peintures absentes. Il faut, aussi, souvent faire preuve d'imagination et d'initiative face à une ancienne restauration : coller au plus près de ce que l'on pense être l'originel et conserver certaines restaurations en n'oubliant pas qu'elles aussi appartiennent à l'histoire du vitrail ! Le « puzzle complété, vient le montage. Le « chemin de plomb » dans lequel sont serties les pièces de verre, donne sa dynamique à l'œuvre. « Contrairement à un



Le sertissage des panneaux, un travail de patience... et de passion.

tableau, le vitrail a besoin de la lumière qui le traverse pour vivre, pour vibrer » explique Nathalie Chesneau. C'est le plomb, opaque, ainsi que la grisaille, qui « dessinent » le vitrail, en font ressortir les détails, les couleurs. Petit à petit, les pièces de verre sont serties dans des profilés de plomb en forme de H.

A chaque intersection du plomb, un point de soudure maintient les deux matières. Un jus de mastic liquide renforcera l'étanchéité. De retour à l'église, les panneaux sont réinstallés, ajustés, un à un, de haut en bas, puis fixés à l'aide d'un solin de sable, de chaux et d'eau. Une longue journée sera nécessaire pour procéder à la repose dans la sacristie de l'église de Berchères sur Vesgre... Aux derniers feux du soleil, une belle lumière rasante s'en viendra traverser le vitrail restauré, projetant des éclats colorés sur le sol et les murs de l'église...

Outre la création et la restauration de vitraux pour les particuliers ou les municipalités, la réalisation de bijoux et d'objets en verre, L'Atelier du Grand Feu propose des stages et des cours de création mais aussi des ateliers de peinture sur verre à la grisaille médiévale très prisés des enfants qui se replongent ainsi dans l'univers des verriers du moyen-âge. Pour tout renseignement : 06.09.60.91.78.

La nouvelle vie du vitrail de la sacristie.

